

Vers une économie «plus régionale» après le Covid

LUXEMBOURG - Franz Fayot, le ministre de l'Économie, estime que la pandémie actuelle permet de tirer plusieurs grandes leçons.



Franz Fayot, ministre de l'Économie, et Sasha Baillie, PDG de Luxinnovation.

Luxinnovation en trois chiffres

-Le budget de fonctionnement de Luxinnovation est d'environ 10 millions d'euros.

-En 2020, 414 entreprises ont été soutenues et accompagnées au sein des clusters de Luxinnovation.

-Ses activités digitales de prospection ont conduit en 2020 à l'incorporation de 10 entreprises étrangères au Luxembourg (contre 19 en 2019, mais dans un contexte où les investissements directs étrangers ont diminué de 50% en 2020).

Une faute?

Signalez-la-nous!

«La pandémie nous a donné une grande leçon», souligne Franz Fayot, le ministre LSAP de l'Économie, qui présentait ce jeudi, à Luxembourg, le bilan 2020 de Luxinnovation, l'agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche. Nous avons compris à quel point les entreprises étaient vulnérables face à une chaîne d'approvisionnement ultraglobalisée. En effet, la pénurie de certaines matières premières (exemples: bois, acier, verre ou béton) a impacté plusieurs secteurs économiques».

Le ministre de l'Économie estime que les entreprises doivent désormais réfléchir à travailler de manière plus régionale, à la fois au niveau de la Grande Région et à l'échelle européenne. «Une partie importante de notre bois est actuellement exportée en Chine, illustre Sasha Baillie, la PDG de Luxinnovation. Est-ce que ce bois ne pourrait pas être plutôt utilisé par des entreprises locales ou régionales, dans le secteur de la construction ou de l'énergie?» Sasha Baillie pense que la pandémie actuelle est une opportunité pour connecter «de façon beaucoup plus étroite» les entreprises et les matières premières de la Grande Région.

Franz Fayot note de son côté que l'économie post-Covid sera beaucoup plus digitale. «Cette évolution a déjà commencé avec le recours massif au télétravail», souligne-t-il. Le ministre estime enfin que la pandémie actuelle doit permettre de jeter les bases d'une économie décarbonée et mieux armée face aux futures crises.

(Olivier Loyens/L'essentiel)